

ABONNEMENT
 Par année.....\$2.00
 Pour six mois.....1.50
 Pour quatre mois.....1.50
 Edition Hebdomadaire.....\$1.00
 Administration et Rédaction,
 824, Rue Sussex.

LE CANADA

"RELIGION ET PATRIE"

ANNONCES
 Première insertion, par ligne.....0.25
 Tous les jours.....0.25
 Trois fois par semaine.....0.25
 Une fois la semaine.....0.25
 Avis de Naissance, Mariage ou Décès. 50
 La Société de Publication,
 PROPRIÉTAIRE.

LE CANADA

Ottawa, 13 Janvier 1887

UNE BONNE POLITIQUE

Les effets de la bonne politique du gouvernement conservateur se font sentir par tout le pays. Les faits suivants en sont une preuve : "Le chemin de fer du Pacifique a réduit le prix de transport du thé de quatre c. n. s par livre. L'année dernière le Canada a consommé 18 millions de livres de thé. Quatre cents par livres sur cette quantité donne \$720,000. Cela par un intérêt de 18,000,000 à 4 pour cent. Cet item seul paie les trois quarts de l'intérêt sur l'argent subventionné à la compagnie du chemin de fer Pacifique."

Et les libéraux disaient que le chemin de fer du Pacifique devait ruiner le pays.

Voici un autre fait. Une dépêche de Winnipeg annonce que l'on doit commencer dans quelques jours la construction d'un moulin à farine de proportions immenses sur la ligne du chemin de fer du Pacifique, à Keswan Mills. Le moulin sera construit en pierre et pourra livrer 1,000 barils de farine par jour. Tout près du moulin on construira un élèveur d'une capacité d'un demi-million de minots. Des capitalistes puissants sont à la tête de l'entreprise ?

Le pays traversé par le chemin de fer du Pacifique serait-il aussi avancé que cela si les libéraux étaient restés au pouvoir, eux qui ne voulaient construire le Pacifique que dans vingt ans.

A LA GATINFAU

Le compte rendu d'hier était incomplet et nous tenons aujourd'hui à le rendre parfait.

Les quêtes durant la messe ont été M. Sylvain, maître de la Gatinfaud, et madame Sylvain, M. et M^{de} Desjardins, M. et M^{de} Desjardins.

Après la messe terminée, les messieurs du clergé et les membres de la famille Champagne se rendirent à la salle du couvent où un dîner superbe les attendait. Tout avait été mis à contribution pour transformer la salle du couvent en une salle de banquet; et les tables étaient superbes et la manière dont elles étaient préparées faisait beaucoup d'honneur à M. David Gingras, deuxième maître d'hôtel du Russell House qui avait fait les choses à la satisfaction de tous.

En entrant dans cette salle, le spectacle était des plus beaux; on y voyait à profusion des tables chargées de toutes les primeurs de la saison et des mets les plus recherchés. Plus de 120 convives y prirent place. Sa Grandeur l'Archevêque Duhamel occupant la place d'honneur.

Voici la liste des invités à cette fête intime dont le souvenir ne s'effacera jamais le mémoire de ceux qui ont eu le bonheur d'y assister.

Tous les membres du clergé qui avaient assisté à la démonstration et M. et M^{de} Valiquette, Bord à Plouffe; M. et M^{de} Millaire, L'Assomption; M. et M^{de} Millaire, St-Eustache; M. Théophile Millaire, M. C. Champagne, M. et M^{de} Z. Champagne, St-Patrice; M. et M^{de} Lavigne, Montréal; M. et M^{de} Labonté, Clarence; M. Chas. Champagne, St-Augustin; M. I. Champagne, Ste-Thérèse, M. et M^{de} Chevrier, St-Joseph; M. et M^{de} B. Champagne, M. et M^{de} B. Champagne, M. et M^{de} Ant. Champagne, M. et M^{de} John Champagne, M. et M^{de} I. Champagne, M. et M^{de} Théophile Paquette, M. et M^{de} Parrin, M. et M^{de} A. C. Champagne, M. et M^{de} Jas. Slater, M. et M^{de} John Chouinard, M. et M^{de} Golin, M. et M^{de} Leroux, Ottawa; M. et M^{de} I. N. Champagne, Hull; M. et M^{de} Chas. Sylvain, maître de la Gatinfaud;

M. et M^{de} Dr Demers, M. et M^{de} Desjardins, Pointe à Gatineau; M. et M^{de} Jos. Tassé, M. P., M. et M^{de} Honoré Robillard, M. et M^{de} E. G. Laverdure, M. et M^{de} Ed. Germain, M. et M^{de} Damoiselle Chas. Desjardins, M. et M^{de} J. Laporte, Ottawa; M. et M^{de} Lagassé, M. et M^{de} Narcisse Roy, M. et M^{de} Laforlune, M. et M^{de} Burke, Gatineau; M. et M^{de} Alex. Chevrier, Hull; M. et M^{de} Monette, Gatineau.

Sur la table d'honneur on remarquait un magnifique pain de savoir confectionné par MM. Trudel, d'Ottawa et qui était couronné par une jolie église en sucre, modèle de celle de la Gatinfaud, travail dévoué de la M^{de} Arthur Labelle, d'Ottawa. Ce chef-d'œuvre de confiserie a été admiré. Autour de l'église on lisait en lettres blanches : "Souvenir des noces d'or."

Puisque nous en sommes à parler de souvenirs, nous devons mentionner les divers cadeaux reçus par M. Champagne qui sont, premièrement un riche plateau en argent présenté par M. Tassé, député d'Ottawa, et portant l'inscription suivante :

NOCES D'OR
 A. M. Isidore Champagne Le Patriote.
 Et à la mode des Canadiens.
 JOSEPH TASSÉ.

2o Par M. le curé Champagne, une magnifique montre en or et un cadre en fleurs de cire présentée par les Révérends Pères de la Croix d'Ottawa.

3o De la part des membres de la Société St-Jean-Baptiste de la Pointe à Gatinfaud et des citoyens, une magnifique pipe en mercure avec douille en or sur laquelle est gravée l'inscription : "A. M. Isidore Champagne, noces d'or, 1837-1887." Ce cadeau a été présenté par MM. Sylvain, Desjardins, Dr Demers, N. Roy, McGoway, S. Charrette et une foule d'autres;

4o De la part des dames de la Gatinfaud, à Madame Champagne, une épingle en or, et une magnificque bague avec inscription appropriée, présentée par mesdames Sylvain, Desjardins et Demers.

5o De la part de l'échevin Laverdure, deux anneaux pour serviettes, en or; de plus, une foule d'autres cadeaux dont l'énumération serait trop longue.

La salle du banquet était magnifiquement décorée; on constatait facilement que les dames du couvent y avait mis la main; au dessus du siège des époux dont on faisait les noces d'or, on avait disposé un superbe chiffre "50" en festons de verdure.

Durant près d'une demi-heure, les cliquets des couteaux et des fourchettes se fit sans interruption tant les appétits étaient aiguisés. Ce ne fut que lorsque tous eurent amplement fait honneur au repas que M. le curé Champagne rompit le silence en adressant la parole à l'assemblée; il remercia en termes émus les personnes présentes et les invita à se réjouir à l'occasion de la fête qui réunissait une si grande multitude autour d'un vieux couple qui avait su attirer les sympathies de tous, témoignage qui lui était cher à plus d'un titre.

Cette courte allocution mit fin au dîner officiel proprement dit et tous se disposèrent alors à quitter la salle du banquet. La fête cependant n'était pas terminée; les membres de la famille et quelques invités spéciaux reprirent place au festin, sur la gracieuse et pres ante invitation du héros du jour, M. Isidore Champagne. La gaieté reprit alors son empire avec autant sinon plus d'entrain qu'auparavant.

M. Champagne ouvrit la liste des santés en proposant celle de M. Joseph Tassé, député d'Ottawa. Les verres se remplirent et M. Tassé se leva au milieu d'applaudissements prolongés. L'orateur crut devoir proposer un amendement en demandant à tous de boire à la santé des "nouveaux époux" et profita de l'occasion pour prononcer un éloquent discours plein de verve et d'esprit au cours duquel il rappela les principaux faits de la carrière du vieux patriote Isidore Champagne. Il fit aussi allusion au jour où, le St-Jean-Baptiste étant célébré avec grande pompe à Montréal, on avait confié à M. Champagne la noble tâche de porter dans les rangs de la procession, au milieu d'une multitude immense, la relique la plus chère à tous les Canadiens-français, le drapeau de Caillou.

Parlant de la fête du jour, M. Tassé dit que c'était aussi la fête de

toute la paroisse puisqu'elle lui ouvre son temple saint d'une manière toute spéciale; elle est aussi le fête de M. le curé car elle lui a procuré le rare bonheur de bénir de nouveau l'union de son père et de sa mère. Le discours du député d'Ottawa fut à maintes reprises interrompu par les plus vifs applaudissements.

M. Champagne, en réponse à la santé qui venait d'être buée en son honneur, remercia chaleureusement tous ceux qui ont contribué en quelque manière que ce soit à la fête dont il est le héros; avec une étonnante sagacité, M. Champagne prononce une allocution charmante qui soulève les bravos les plus enthousiastes. Il termine en proposant la santé de M. Honoré Robillard, ex-député de Russell, à laquelle ce monsieur répond dans des termes appropriés, passant en revue les principaux actes de M. Champagne. M. Robillard propose ensuite un toast à M. le curé Champagne, qui est accueilli avec joie par toutes les personnes présentes. M. le curé de la Gatinfaud étant absent dans le moment, M. L. N. Champagne, avocat de Hull, est prié de répondre à ce toast. Dans un discours pétillant d'esprit, M. Champagne félicite tour à tour M. le curé de la Gatinfaud et les héros de la fête au sujet de la profonde estime dont ils jouissent. L'orateur des orateurs qui l'ont précédé, M. Champagne dit qu'il est heureux d'être appelé à adresser la parole après M. Tassé, dont les qualités comme brillant orateur sont reconnues par toute la province. L'orateur reprend son siège au milieu d'applaudissements prolongés. Les toasts étant terminés et l'heure s'avancant, l'heureux couple invita les membres de la famille à passer quelques heures de délassement à leur logis.

M. Champagne, père, est né à St-Eustache, comté des Deux Montagnes, et est âgé de 70 ans, son épouse porte allègrement ses 71 ans. Tous les échos de la Gatinfaud ont répété à satiété durant la journée mémorable de la célébration de leurs noces d'or les noms des époux.

Dans les notes publiées à la hâte, hier, nous avons oublié de mentionner que la partie musicale qui a rehaussé la cérémonie à l'église de la Gatinfaud, avait été organisée par M. Octave Labelle, architecte de l'église.

Nous devons des félicitations à tous ceux qui ont su si bien organiser cette grandiose démonstration et spécialement à M. le curé de la Gatinfaud et M. le maître Sylvain qui a reçu les invités avec tant de cordialité et de courtoisie.

La salle du couvent quoique très spacieuse, étant trop petite pour contenir tout le monde, les membres du choeur prirent part à un copieux dîner servi dans la grande-salle de l'hôtel chez M. Daoust où la gaieté la plus franche ne cessa de régner. Les membres du corps de musique St-Arne avaient été invités à prendre le dîner à l'hôtel de M. Latour où rien de ce qui peut satisfaire les goûts et les appétits ne manquait. En un mot, la fête avait été bien organisée et tout a été parfait jusque dans les moindres détails.

Nous ne croyons devoir terminer ce compte-rendu incomplet de la plus grande démonstration qui ait jamais eu lieu sur les bords de la Gatinfaud, et dont les résidents de ce joli village garderont toujours le plus vif souvenir, qu'en consacrant au "héros" de la fête une phrase toute de circonstance formée des lettres mêmes qui composent son nom :

ISIDORE
 ple
 ISIDORE
 souve
 con
 d'arr
 rend
 hom
 sym
 di
 ctoye
 Champagn
 Ed. Auré.

13 janvier 1887.

Toutes les personnes nerveuses ne devraient pas manquer d'Ess St-Léon, le meilleur remède.
 DUNN, seul agent.

Aux Electeurs

QUARTIER No. 2 de la Cité de Hull.

Messieurs les Electeurs,

Ce n'est qu'à la suite de longues et pressantes sollicitations, et lorsque j'ai vu que la majorité des électeurs du quartier numéro deux ne voulait plus des services de M. Chs. Latour que j'ai consenti à accepter la candidature que vous m'offrez.

Je ne crois pas nécessaire de vous faire une longue profession de foi; vous me connaissez parfaitement; j'ai été élevé parmi vous, j'ai rempli des charges publiques à votre satisfaction, et vous ne doutez aucunement que si je suis élu je prendrai vos intérêts à cœur et saurai les défendre dans le conseil de ville.

La nature de mes occupations me permet d'être plus au fait que n'importe qui de la nécessité urgente qu'il y a de réparer nos rues et soyez certains que je ferai tous mes efforts dans ce sens, car avec des bonnes rues, dans Hull, c'est une augmentation de commerce que nous attirons à la campagne.

Un des articles du programme que je m'efforcerai de réaliser lorsque je serai dans le conseil, sera de faire passer un règlement prohibant l'emploi de tout étranger à la ville sur les travaux qui se feront dans la cité de Hull aux frais de la Corporation. L'absence d'un règlement de cette nature a été cause que l'été dernier nombre de personnes d'Ottawa sont venues travailler aux excavations de l'aqueduc dans nos rues, tandis que nos ouvriers n'y pouvaient avoir d'ouvrage. Je n'ai pas besoin de vous dire que si je suis élu je ne ferai partie d'aucun ring, et que je donnerai chacun de mes votes d'une manière indépendante et en consultant l'intérêt général de la ville comme du quartier numéro deux en particulier.

En terminant, je vous remercie de la confiance que vous avez reposée en moi en m'offrant la candidature et j'espère que vous me la continuerez jusqu'au jour de la votation en me donnant le support de vos votes et de votre influence, afin que nous puissions triompher tous ensemble le soir du poil.

J'ai l'honneur d'être, Messieurs les Electeurs, Votre tout dévoué serviteur,
 Magloire Dumontier.

Aux Electeurs

Quartier No. 5 de la Ville de Hull.

MESSIEURS,

Après les nombreuses sollicitations qui m'ont été faites de la part d'un grand nombre d'électeurs de ce quartier, j'ai été pour ainsi dire obligé en conscience et pour me rendre à mon devoir de citoyen d'accepter la candidature qui m'a été proposée pour la charge d'échevin de ce quartier. Veuillez croire messieurs, que je suis très sensible à la marque de confiance que vous voulez bien me faire en me faisant l'honneur de me choisir pour vous représenter dans le conseil de la ville de Hull. Je n'aurais jamais eu l'ambition d'occuper cette place d'honneur, et si j'ai accepté cette lutte ce n'est seulement que dans le but de vous être utile.

Si le résultat de cette élection m'est favorable, messieurs, soyez certains que je ferai tout en mon pouvoir pour protéger les intérêts généraux de la ville et principalement ceux du quartier cinq.

Je me considère parfaitement indépendant, mais en même temps je puis vous déclarer que je n'ai aucun préjugé contre qui ce soit. Je me ferai un devoir de suivre ma conscience dans les délibérations du Conseil et de supporter des motions, que lorsque je serai certain qu'elles seront dans le plus grand intérêt de la ville, et pour le bien-être des contribuables.

Je ferai tout en mon pouvoir pour que les travaux de l'aqueduc se continuent dans le quartier cinq de bonne heure le printemps prochain. De même que j'emprunterai tous les moyens et les influences que je pourrai avoir pour faire faire les travaux nécessaires, et avantageux dans ce quartier, tels que l'ouverture des nouvelles rues, la construction des trottoirs, des ponts, etc. Si je suis élu, messieurs, je demanderai au conseil de la ville de Hull et je prendrai tous les moyens possibles pour obtenir de passer des résolutions ou règlements afin qu'aucuns travaux, ou entreprises de plus de trente piastres ne soit accordés sans que des soumissions soient demandées pour l'exécution des travaux, et que les seuls invités à faire de telles soumissions afin que les personnes qui payent les taxes aient l'avantage de gagner les deniers de la Corporation, de préférence aux étrangers à la ville.

Enfin, je m'engage, messieurs, à protéger fidèlement et sincèrement les intérêts des Canadiens, des pauvres comme des riches, sans préjudice aux autres nationalités.

J'ai l'honneur d'être, Messieurs, Votre dévoué et obéissant serviteur,
 PAUL T. C. DUMAIS.

ON DEMANDE une bonne servante au No. 201 rue Da. y.

25lbs de Fleur Patente pour 75cts. Chez N. A. Nivard.

XMAS TOBOCCAN Amelioree "Star."

Voyez là et vous n'en achèterez pas d'autre.

Raquettes

Grand assortiment à bon marché!

Coive tes pour chevaux, au prix coûtant; se vendant rapidement. Pôles pour rideaux aux bas prix ordinaires, transparents avec dessins d'ornement pour fenêtres et rouleaux automatiques, seulement 95 centes.

LAMPES ELECTRIQUES

\$1.50 Chaque

Articles de fantaisie pour présents.

COMPAGNIE MANUFACTURIERE NATIONALE DE COLE, 160 RUE SPARKS, OTTAWA.

B. G.

BIG PUSH.

Tapis à Sacrifice.

237 Pièces de tapis Bruxelles et Tapisserie à vendre cette semaine.

Conditions comptant. Strictement un seul prix.

BRYSON GRAHAM et Cie,

150, 152, 154, rue Sparks.

& Cie,

LA GRANDE VENTE

MOITIE PRIX

WOODCOCK

D'Articles de Modes, Plumes, Dentelles et articles de goûts

est commencée ce matin (JEUDI).

VENTE SANS RESERVE Pour de bons marchés, Venez à bonne heure et voyez les grandes affiches.

39, rue Sparks

Assemblée d'actionnaires

AVIS est donné par le présent qu'une assemblée des actionnaires de la Compagnie du chemin de fer de Colonisation du Lac Témiscamingue aura lieu à l'archevêché d'Ottawa, LUNDI le dix-septième jour de janvier 1887, à 8 heures p.m., dans la but d'autoriser l'émission d'obligations, suivant l'intention de l'article quatorze de la charte de la dite compagnie.

Par ordre du conseil de direction,
 LASSALLE GRAVELLE,
 Sec.-Trésorier.
 Ottawa, 5 janvier 1887

Soumissions pour Reliure

DES SOUMISSIONS CACHETÉES seront reçues par le sousigné, à ce bureau, jusqu'à SAMEDI, le 22 courant, pour la reliure des Statuts Révisés du Canada.

Des spécifications et formes de soumissions peuvent être obtenues à ce bureau. Des garanties de la stricte exécution de l'ouvrage seront requises et le transport des feuilles imprimées des édifices du gouvernement et la délivrance des livres reliés au gouvernement devra se faire aux frais du soumissionnaire.

La plus basse ni aucune des soumissions ne sera nécessairement acceptée.
 B. CHAMBERLIN,
 Imprimeur de la Reine et
 Contrôleur de la Papeterie.
 Dépt. des Impression Publiques et de la Papeterie,
 Ottawa, 10 janvier 1887.

Bonne Chance!!

Dix mille pièces de belle

TAPISSERIE

venant d'être reçues, seront vendues à 5 CENTIMS la pièce.

CHEZ

P. C. GUILLAUME

Libraire

Join des rues SUSSEX ET YORK, Ottawa, 11 déc. 1886—1janv.

IL TIENT LA TETE

Le fameux Bruleur 'Argand'

Pouvoir d'éclairage sans précédent! Lumière égale à aucune lampe électrique. Fini en cuivre poli ou bronzé. Prend cheminée ordinaire. Absolument sûr, s'adapte à toutes les lampes. Très avantageux surtout pour les magasins, les églises et les grandes salles. Fait très légèrement et de façon à ce que la mèche puisse être remontée, coupée et éteinte avec grande facilité. En conséquence de la combustion parfaite qu'il produit, toute odeur d'huile, si commune avec les autres brûleurs, est enlevée.

Son vaste appareil de distribution de l'air empêche la lampe d'être surchauffée, et toute huile épaisse ou légère peut-être indifféremment employée.

Soul agent pour Ottawa et le district.

EDWIN PLANT

Marchand de Vaisselle, Lampes, etc., 114 rue Rideau Ottawa, 4 nov. 1885—

Nezvel Etablissement

DE

RELIEUR

TENU PAR

Joseph Masse,

RUE SUSSEX,

(En haut du magasin de A. D. Richard.)

M. MASSÉ ayant fait l'acquisition de toutes les machines requises pour la confection des Livres, Blancs, Relieurs de luxe et de fantaisie, etc., vient d'ouvrir un atelier à l'adresse ci-haut désignée. Par sa longue expérience dans cette ligne d'affaires, il est en mesure de satisfaire tous ceux qui voudront bien lui accorder leur patronage.

Toute commande exécutée avec soin et promptitude et à des prix modérés.

JOSEPH MASSE
 Ottawa 10 novembre 1886—

C. STRATTON

Marchand d'Épicerie

EN GROS ET EN DETAIL

COIN DES RUES Dalhousie et St Patrick OTTAWA

M. C. Stratton désire informer les épiciers qu'il leur vendra des épicerie de première choix des prix extrêmement bas et livrés à domicile.